

INDUSTRIELS ET BANQUIERS FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION d'Annie Lacroix-Riz

Armand Colin, 815 p., 33,25 €

C'est un « pavé » ! La nouvelle édition de ce qui était déjà, en 1999, date de sa première mouture, une véritable « somme » historique, est encore considérablement augmentée d'informations par dizaines, grâce à l'ouverture aux chercheurs, depuis lors, des archives couvrant les années 1930 et 1940. « Chercheuse », Annie Lacroix-Riz, ancienne normalienne et agrégée d'histoire, professeur émérite à l'université Paris 7, l'est jusqu'à l'obsession. Elle traque dans les tonnes de papiers des fonds de l'Occupation conservés

aux Archives nationales, les noms, dates, chiffres, analyses politiques, documents administratifs et rapports de police (ce sont les plus précis et les plus crus) qui révèlent les liens serrés, souvent secrets, tissés entre les dirigeants politiques et administratifs de la III^e République finissante, les propriétaires et les plus hauts cadres de l'industrie ou des banques françaises avec leurs homologues allemands, mais aussi avec des organisations clandestines antirépublicaines comme la Cagoule ou la Synarchie. Voici pourquoi, ce dernier livre est aussi

ARMAND COLIN



un pavé dans la mare, traçant le parcours d'une foule de responsables de la collaboration économique avec l'Allemagne nazie jusqu'à leur blanchiment politique au-delà de la Libération. Il met à nu ce que l'écrivain Alexandre Jardin qualifie, dans une émouvante – presque angoissante – préface, d'« *effarante réalité* », de « *falaise glaciale du réel* », appelant à un « *consentement au vrai* ». Dans ce pavé, l'Histoire se transmute finalement en leçon philosophique, où le bien et le mal ont malheureusement fusionné.